

Droit de réponse de Marc-André Meyers, auteur du roman
« D’amour et d’acier »

Faisant suite au compte-rendu publié dans les colonnes du Land (15.1.2016), je vous prie de bien vouloir publier prochainement le droit de réponse ci-dessous.

Il y a soixante-quatre ans, en 1952, mourut au Luxembourg Louis Enschedé, un héros dont la vie -- glorieuse mais parfois trouble -- fut décrite dans un roman *D’amour et d’acier* récemment publié au Luxembourg, et dont je suis l’auteur. Il s’agit d’une traduction d’un roman paru d’abord au Brésil sous le titre *A Dama e o luxemburgues*, où il a été très bien accueilli.

L’esprit pionnier de Louis Enschedé fut étroitement lié à une génération de Luxembourgeois qui édifièrent, au cours de la première moitié du XX^e siècle au Brésil, la première sidérurgie moderne en Amérique latine. La reconnaissance témoignée par les Brésiliens à la mort de ce valeureux Luxembourgeois demeure vivante et la mémoire de ce pionnier demeure aujourd’hui encore très présente à Monlevade (plusieurs institutions portent son nom). Cette ville, qui jouxte les mines de fer les plus riches au monde, a pour ainsi dire été fondée deux fois: d’abord au XIX^e siècle par Jean de Monlevade, un notable ingénieur français, puis au XX^e siècle par Louis Enschedé. Aujourd’hui, Jean de Monlevade et Louis Enschedé reposent en paix, côte à côte dans l’ancien cimetière « des esclaves ».

Mon père, Henri Meyers, travailla pour la Belgo Mineira pendant 40 ans et côtoya Louis Enschedé. C'est ainsi qu'enfant, j'ai fait la connaissance de cette figure charismatique, et j'en garde un souvenir inoubliable. Mon frère Pedro et moi avons été élus pour lui offrir des fleurs de bienvenue lors d'une réception à laquelle assistait aussi Joseph Hein, décoré par le gouvernement luxembourgeois. A sa mort, Albert Scharlé prit la direction de la société Belgo Mineira, et continua le travail ardu de l'expansion des usines. La production d'acier de la Belgo Mineira fut l'un des fers de lance de l'essor économique brésilien. Grâce au dévouement d'un groupe d'ingénieurs et de techniciens luxembourgeois, plusieurs générations de Brésiliens sont formées, exportant la technologie aux Etats-Unis, à l'image du Brésilien Gibson Brum Neves, un collègue de l'école de Monlevade envoyé aux Etats-Unis.

Arcelor Mittal, groupe mondial qui arbore encore deux des lettres de l'ancienne ARBED (A et R), est aujourd'hui la plus grande entreprise métallurgique au Brésil et dans le monde entier. Dans la première moitié du XX^e siècle, ARBED a nourri des rêves grandioses, trouvant en Louis Jacques Enschedé son « paladin » au Brésil. C'est l'histoire de ce grand homme du Luxembourg et du Brésil que j'ai voulu sortir de l'ombre, en restituant cette mémoire à travers le prisme de l'imagination et les filtres de la poésie.

Libre à votre critique de ne pas apprécier cette passerelle littéraire, mais son compte-rendu, bâclé, dépréciatif et moqueur à

souhait, n'est pas digne d'un journal luxembourgeois. J'en veux pour preuve la stupide note en bas de page: « Sans les soutiens respectifs des Editions Saint-Paul, du Focuna et du ministère de la Culture, cet ouvrage ne serait jamais entré dans la sphère publique. CQFD. »

